



De gauche à droite : Virginie Even, responsable du pôle des affaires culturelles, Juliette Körfer, Valentin, Thomas, Rémi Le Guen et Yohan Richard, adjoint au maire.

*L'exigence de satisfaction immédiate et l'instantanéité font partie des symptômes de la génération actuelle, mais Valentin et Thomas semblent faire de la résistance. Le projet qu'ils ont mis en oeuvre, il y a quatre ans, vient seulement d'aboutir.*

Leur idée de réaliser une bande dessinée avait emballé quelques-uns de leurs camarades de classe alors qu'ils étaient en cinquième au collège Camille-Vallaux. Mais de dix, le groupe s'est rapidement réduit à un duo.

#### « Volt », clin d'oeil à leurs prénoms

Opiniâtres et résolus à aller jusqu'au bout, ils se sont lancés dans l'aventure. Thomas s'est attelé au scénario de « Volt », dont l'histoire conjugue la science-fiction, le manga et les super-héros, tandis que Valentin a suivi l'avancée de l'écriture par ses illustrations. En parallèle, ils ont fait paraître quelques-unes de leurs planches dans le « Vallaux Mag », journal interne de l'établissement. Ils ont poursuivi leur travail, en tenant compte des commentaires des uns, des remarques des autres et des conseils de Rémi Le Guen et Juliette Körfer, animateurs du Point information jeunesse (Pij), lieu qu'ils fréquentent. Encouragés dans leur projet par des professionnels de la BD, ils ont franchi les premières étapes, tout en réfléchissant au financement. « Ils nous ont impressionnés », ont avoué les parents, fiers de leur réussite. Pour couvrir les frais d'impression et d'édition, ils ont multiplié leurs participations à des événements festifs tels que la Summer Mix, LudiK, Halloween... pour enfin réunir les 400 € indispensables à la parution de quelques albums, présentés mercredi à l'Espace jeunes. Un exemplaire restera au Pij, un autre sera consultable à la médiathèque François-Mitterrand et un troisième rejoindra leur ancien collège.

Retrouvez **plus d'articles** et **créez vos alertes mail**

Volt    projet